

Sont-ils férus, sont-ils noyés ?
Où sont, si fiers, nos chevaliers ?
Las ! nul ne sait leurs destinées
Depuis des mois et des années ! ...

Leurs destriers caracolaient
Sous la main rude des valets
Et panaches flottaient au vent
Ivres des houles du Levant !

Les yeux béants vers cet exode,
Dame rêve et suivantes brôdent ;
Le vent d'hiver dans la tour haute,
Comme un en pleurs, mûgit et rôde.

Reviendront-ils, les fiers amants ? . .
Contre tous pièges des Imans
Et philtres verts des Nécromans,
Est-il relique et talismans ?
Et puis, oh ! ces envoûtements ! ...

Les dames douces dans les salles
Passent tout bas, glissent claustrales,
De salle en salle sur les dalles
Les douces Dames féodales .

L'on ouït plus les mots follets
Si clairs — jadis — des virelais ...